

CRÉATION JEUNE PUBLIC
COMPAGNIE LE SOUFFLEUR DE VERRE



FAKE

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée estimée : 1 heure 10

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Texte et mise en scène **Julien Rocha**

Dramaturgie (**en cours**)

Assistanat à la mise en scène (**en cours**)

3 Comédien-nes (**en cours**)

Scénographie (**en cours**)

Costumes (**en cours**)

Lumières (**en cours**)

Régie générale (**en cours**)

Construction décor (**en cours**)

Graphisme (**en cours**)

Production **Compagnie Le Souffleur de Verre.**

Coproduction **Le Caméléon – Pont-du-Château (63) – (production en cours)**

Aide à la résidence d'écriture (**en cours**)

RÉSIDENCES D'ÉCRITURE (**en cours**)

Ecriture 6 semaines (entre janvier et novembre 2022)

Le Caméléon – Ville de Pont-du-Château (63) / Collège Mortaix.

Collège Waldeck Rousseau, Firminy (42) avec l'aide de la DAAC – Lyon. (en cours**)**

Le Magasin - Cie R/Ô Saint-Etienne (42)

RÉSIDENCES DE CRÉATION

1 semaine de création en décembre 2022.

5 semaines de créations en 2023.

La Cour des Trois Coquins- scène vivante – Clermont-Ferrand (63) (en cours**)**

Le Caméléon – Ville de Pont-du-Château (63).

REPRÉSENTATIONS

Première fin 2023 ou début 2024 (en cours**)**

GENÈSE DU PROJET

Ce projet, conçu pour les adolescents, prend son sens dans une démarche globale enclenchée depuis plusieurs spectacles par la compagnie Le Souffleur de Verre. Il s'agit d'initier et d'associer des jeunes à notre démarche artistique. Plusieurs spectacles ont déjà vu le jour : *Etiquette(s)*, dès 5 ans, *Neverland (jamais-jamais)*, *Oliver*, à partir de 8 ans, *Aglaé au pays des malices et des merveilles*, *Jules, le petit garçon et l'allumette*, spectacles dès 6 ans.

Nous avons travaillé avec des jeunes de multiples niveaux et proposé de nombreuses formes de résidences d'artistes dans les établissements scolaires : de la dernière section de maternelle jusqu'au lycée. C'est une école du spectateur que nous mettons en place où les élèves peuvent être les témoins privilégiés de la création. Ils peuvent découvrir, au cours d'ateliers, les bases de l'art théâtral, peuvent ensuite rencontrer certains membres d'une équipe de créateurs, assistent à certaines des étapes de la réalisation d'un spectacle : écriture, répétitions, recherche, représentation... en partenariat avec les enseignants et/ou les services culturels.

FAKE

Le projet **FAKE** poursuit notre démarche de mêler notre recherche artistique et notre travail de médiation en lien avec des sujets de société forts et actuels (comme nous l'avons fait sur les étiquettes sociales, sur les Droits de l'Enfant, sur les droits de la petite fille dans le monde, sur l'indifférence sociale). Notre nouveau sujet sondera nos vies cybernétiques, à savoir notre rapport aux écrans, à internet par le biais du fake, de l'imposture, du mensonge.

Ce projet est lié à l'intérêt de Julien Rocha d'intervenir « pour et avec » les élèves ces dernières années. C'est au cours d'ateliers, d'improvisations, de recherche sur le texte *Cybers* de Marion Aubert que lui est venue l'envie d'écrire une pièce sur l'adolescence et son rapport au virtuel, aux fictions et autofictions du net, aux déformations de la réalité, au maquillage de la vérité, aux mensonges par omission, aux avatars, aux fabrications numériques ; au **FAKE**.

LES RÉSIDENCES D'ÉCRITURE

NOTE DE L'AUTEUR

Depuis plusieurs années j'écris dans les écoles, les centres sociaux et je teste mes textes auprès des petits et des grands. Ce que j'y découvre, c'est l'intérêt des autres pour la langue et les histoires (pour l'espace intérieur et extérieur qu'elles créent). Elles amènent aux débats et aident à comprendre le monde, réapprennent à l'observer, à en saisir sa brutalité, sa beauté, sa complexité. Au cours de ces rencontres, se ravive chaque fois mon plaisir d'entendre des histoires vraies (beaucoup de personnes me livrent la leur, drôle, émouvante, ... particulière). Grâce à leur générosité, mes histoires s'imprègnent du réel des un-es et des autres, de leur lexique, de leur rythmique. Ce qui m'intéresse c'est aussi est de donner à voir et à entendre des sujets qui enclenchent un regard sur soi et sur le monde. J'aime l'idée d'offrir des matières à échange.

Pour ce projet je vais plus particulièrement m'adresser aux adolescent-es-

UN AUTEUR EN RÉSIDENCE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

Nous proposons que l'auteur réalise des périodes de résidences d'une semaine dans différents collèges et lycées :

- les matinées seront dédiées à rencontrer les élèves par le biais d'ateliers d'écriture et/ou de pratique théâtrale, de débats sur les sujets de la pièce...
- les après-midis l'auteur écrit sa pièce **FAKE** pour la compagnie Le Souffleur de Verre.

Nous espérons que les rencontres avec les élèves influent sur l'écriture, qu'à leur contact, nos réflexions sur la pièce évoluent, qu'ils puissent orienter notre propos : « recomprendre le monde ». Nous nous inspirerons du vocabulaire que les élèves utilisent via les applications, mais aussi de leurs réactivités, de leurs joies, de leurs violences, de leur humour, de leurs impatiences... Nous prendrons le temps de laisser des surprises émerger au fur et à mesure de l'avancée du projet. La dramaturgie et la poétique évolueront au rythme des profils de classes rencontrées.

A QUI CE PROJET DE RÉSIDENCE D'ARTISTE S'ADRESSE-T-IL ?

Il souhaite mettre en avant la pensée au profit de la consommation d'idées globales. Nous voulons entendre la parole de la jeunesse, proposer aux élèves d'être observateurs pensants de l'intérieur, acteurs critiques de leur compréhension du monde.

LES ADOLESCENTS

Les adolescents bénéficiaires auront dans l'idéal entre 12 et 18 ans. Les temps d'ateliers et d'échanges s'adapteront selon leurs niveaux et les choix des enseignants désirant faire partie du projet.

LES STRUCTURES

Notre projet entend faciliter l'accès à la culture pour tous et promouvoir les valeurs humanistes, dont celle de partage et d'équité. Il s'adresse à tout type d'établissements de tous quartiers : collège, lycées, centres sociaux de quartier et structures culturelles. Nous voulons rencontrer une population mixte. Nous avons constaté lors de nos précédents travaux que le mélange des points de vue, la confrontation de différentes cultures nous aident à composer notre vision du monde de manière moins globale.

« Il nous faut agir pour toujours tenter de freiner les replis sur soi, pallier solitudes et désocialisations d'adolescents esseulés (même au sein de leur famille). »

LES ATELIERS DE PRATIQUE

Nous proposons un travail théâtral invitant à la réflexion et à l'éveil. Nous mettons l'écoute, la rigueur et le ludisme comme axes directeurs de nos interventions. Nous aimons composer et adapter nos projets pédagogiques en lien avec les profils d'établissements ou de classes.

ATELIER D'ÉCRITURE : Faire grandir nos réflexions

Nous tâcherons d'écouter et de comprendre le regard que portent les adolescents sur les sujets qui les frappent de plein fouet : nos vies virtuelles. Les adolescents aujourd'hui sont tenus d'avoir une vie sociale virtuelle, soit par désir d'émancipation, de liberté, par goût pour le rayonnement social (culte de la personne), par besoin d'exister dans le regard de l'autre, par le besoin d'influencer ses camarades, ...), soit par obligation ou pression sociale.

Nous proposerons aux adolescents d'explorer nos vies virtuelles en utilisant les outils suivants :

- des ateliers d'écriture orale et physique ;
- des débats : nous proposerons aux élèves de répondre à des interviews sur les thèmes de la pièce pour repenser le monde ;
- des improvisations et écritures corporelles (l'acteur créateur – auteur de l'instant).

L'objectif est bien de stimuler l'imaginaire par l'acte créatif. Nous tâcherons d'amener les élèves à nous livrer leur compréhension du monde d'une manière ludique et jubilatoire.

INITIATION THÉÂTRALE

Au travers d'exercices impliquant le corps et la voix, nous explorerons les chemins qu'emprunte une imagination créatrice : le jeu, la jubilation, un regard porté sur le corps et l'espace (travailler à la prise de conscience du geste).

Cette initiation nous permettra d'amener à comprendre ce qu'est un acteur, ce qu'est un personnage et comment l'on peut raconter une histoire vivante par le théâtre. Naîtra alors le principe d'interprétation. Nous chercherons aux travers d'exercices ludiques à quitter l'adolescence pour retrouver un peu d'enfance en nous... décrypter nos émotions grâce au jeu théâtral, à l'empathie.

PROPOSITION DE PLANNING EN MILIEU SCOLAIRE.

Exemple avec 3 classes : 30H soit 12H avec les élèves et 18h de résidence d'écriture.

		Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	vendredi	
	8H30/10H	Classe 1	Classe 3	Artiste en résidence d'écriture	Classe 1	Classe 3	
	10h/11H30	Classe 2	Classe 4	Artiste en résidence d'écriture	Classe 2	Classe 4	
	13H/16H	Artiste en résidence d'écriture	Artiste en résidence d'écriture	Artiste en résidence d'écriture	Artiste en résidence d'écriture	Artiste en résidence d'écriture	

LA CRÉATION

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Trois comédien-nes interpréteront tous les personnages de ces micro-fictions. Ils défendront un théâtre épique aux accents sociaux-politiques... Un rapport à la langue à la fois intime et ouvert sur la cité, sur les préoccupations de nos jeunes contemporains. Un jonglage entre mes propres luttes : mon besoin de mouvements et mes peurs du changement.

Car faire un spectacle pour l'adolescence, c'est avant tout, pour moi, retrouver un appétit de regard pour **les êtres en mouvement que nous sommes**. Et sonder cette appréhension du changement. L'adolescence est un moment de transition particulier... mais tout être transite vers une nouvelle version de lui-même, entre celui ou celle que nous étions et celui ou celle que nous serons demain.

Même s'il encore tôt pour me projeter dans ce que sera la prise de plateau de ce spectacle, je sais tout de même que je souhaite un rapport au corps généreux. Je souhaite un plateau en mouvement, électrique, je souhaite continuer de travailler avec les interprètes sur « l'acteur créateur d'images », j'ai besoin que le théâtre soit un geste amusé, un miroir aux questions, qu'il donne l'ambivalence des rapports humains.

CE QUE SERAIT LA PIÈCE

Au collège, Anaïs a trouvé un portable par terre. Elle textote le soir avec le propriétaire. Mais elle ne révèle pas son identité, elle s'en crée une, une histoire née entre lui et elle. Elle l'aime bien. De plus en plus. Mais lui, est-il celui qu'il prétend être ? Anaïs ne veut pas lui rendre son portable et se dévoiler.

Lilian a partagé une photo de lui par Messenger. Cette photo, il voudrait qu'elle reste privée. Et si la personne qui l'a reçue utilisait cette photo ? Lilian croit qu'il va se passer quelque chose. Cette peur va l'entraîner loin... très loin de celui qu'il croit être.

Cassim a utilisé l'application DeepFake pour faire dire à Paul qu'il est raciste. C'est drôle. Paul et lui se marrent bien. On dirait vraiment que c'est Paul qui parle dans la vidéo, le visage est le même. Mais Paul revient avec un œil au beurre noir le lendemain. Il ne veut rien dire. Il s'est passé quoi hier soir ?

Au collège, pendant « les temps de classe » on parle des « méfaits des écrans », d'internet comme d'une drogue...

- Oui bon c'est naze internet bien sûr on préfère les relations en vrai.

- Mais bon qui aujourd'hui veut vivre sans portable ?

Il y a ce qu'on dit devant les autres et pour faire style « je gère » et ce qu'on vit au milieu des algorithmes quotidiens. Nos vies cybernétiques. Excitantes, dangereuses, chronophages.

Comment nos avatars nous remplacent au quotidien.

Comment l'image qu'on veut donner de soi remplace notre image dans le miroir.

On disparaît du réel pour exister via les applications...

On n'a plus de défauts, seulement l'historique qu'on veut bien laisser voir.

Comment Thiago se retrouve sur des sites de rencontre gay à discuter avec le pion du collège sans le savoir.

Comment Bella vide le compte en banque de sa mère pour, soi-disant, « sauver Britney Spears des mains de l'administration américaine. »

Il y a ceux et celles qui communiquent tout sans filtre, qui disent tout, jusqu'au nombre de calories qu'ils mangent. On sait tout. On croit tout savoir. On croit même les connaître.

Il y a celles et ceux qui disent rien sur leur compte. On sait rien, ils disent rien d'eux d'elles mais... ils et elles sont quand même là. Elles likent. Ils likent. Ils vivent des vies des autres, des images, des sons. Ils mangent les autres du regard. Dans la lumière bleutée de leur pad.

« Comment tu fais pour pas te faire bouffer tout cru dans la jungle des likes ? » ; « Faut une sacrée carapace. » ; « Et les parents ? » ; « Quels parents ? T'as des parents toi ? » ; « Faut bien quelqu'un pour payer son forfait ! »

Tes parents ils voient rien ils comprennent rien ils sont largués avec leurs séries sur Netflix. Ils se font raconter des histoires (toujours les mêmes) avec des actrices refaites de A à Z, ils ne font plus grand chose ils ont tellement peur de la désinformation qu'ils ne croient plus personne même pas BFM.TV. Et ils ne voient pas qu'ils grossissent sur leur canapé. Ils prennent du poids, leur tête pèse aussi, leur cerveau est ankylosé.

Sur sa chaîne Tiktok Alicia a pris ses parents pour cible. Ils ne le savent pas mais ils sont la risée du web. Ils ont dépassé les 1 500 000 followers... on les voit roter au petit déj', on les voit se gratter le nez dans la salle de bains. Alicia les filme sans filtres dans les situations les plus désavantageuses et eux ne le savent pas. Ils deviennent des stars éphémères car ils sont partagés, en boucle, en boucle dans le monde entier. Et dans la plus grande ignorance. C'est peut-être mieux comme ça, non ? Qu'est-ce qu'ils diraient s'ils savaient ?

Daniel, lui, est un addict. Il collectionne des images pornographiques avec le visage de ses camarades de classe... Il fait des montages Photoshop, il met en scène les uns les autres les unes et les autres dans des situations qui le font vibrer. Lui par contre il ne dit rien à personne.

Alya est en transition. Iel est très soutenue par sa famille, etc. Iel décide d'assumer sa mutation. Youtube c'est la chaîne qu'iel choisit pour toucher un public le plus large possible ; même les « Ok-BOOMERS ! » regardent. Iel va entamer une sorte de coup de com', à son profit. Pense-t-iel.

Ali n'est pas circoncis. Ces parents disent « pas la peine ». « C'est barbare ». Son père l'a « mal vécu ». Oui mais bon. Ali a trop la honte. Il ne veut pas se mettre nu et devant personne. Il espère qu'il ne devra jamais se mettre nu devant une fille. Mais Dalia lui a demandé une dick pic. Il peut peut-être envoyer celle d'un autre !? Il a trop peur qu'elle ne le refuse. Il a peur. Tellement peur qu'il regarde des mutilations sur le net... Il va se le faire lui-même. Y a pas de raison qu'il n'y arrive pas.

On ne connaît pas bien Baptiste. Il est grossier. Il n'a pas de portable. Il dit qu'il n'en veut pas. Alors quand le portable de Jonas disparaît, Jonas lui casse la figure jusqu'au sang. « C'est lui j'en suis sûr c'est lui. » Le portable ne réapparaîtra pas. Jamais. Jonas, lui, par contre va mystérieusement disparaître.

Et Billie ?

Billie, elle, inquiète beaucoup son père. Elle ne veut plus de son téléphone portable. « Celui qu'elle désirait tant. » Son père est super inquiet. « Qu'est-ce qui se passe ? Il t'est arrivé quoi ? » ; « Rien. » ; « Tu vas faire comment sans portable ? Et des amies tu auras peut-être plus d'amies... et pour être au courant des choses ? Comment tu feras ? » Billie n'écoute déjà plus son père. Elle a mis l'objet dans une boîte sous son lit. Et l'objet y restera. Sur le visage de Billie un sourire apparaît. Ça lui fait du bien on dirait. Ce calme dans tout ce brouhaha. « On verra bien. On verra bien ce qui va se passer. On verra bien ce qu'il va m'arriver. »

ON NE SAIT PAS VRAIMENT QUI DIT LA VÉRITÉ.

Ces micro-fictions renvoient toutes à un même sujet. **Quelle vérité est bonne pour soit et pour l'autre?** Elles ont en commun le culte du Fake ; du mensonge par protection ; du mensonge construit à dessein au profit d'une personnalité autocentrée, d'une mode. Des histoires d'adolescents et d'adolescentes qui quittent l'enfance et se trouvent confrontés aux sujets desquels on les avait écartés jusqu'à présent. La sexualité, les différences, la violence sociale des êtres dits « civilisés » que sont les homos sapiens. Ces sujets, ils doivent désormais les faire leurs. Les digérer. Pour celles et ceux qui avaient été protégés dans l'enfance, l'arrivée dans la cour du collège (son portable à la main) est une arrivée parfois vécue comme l'arrivée dans un milieu hostile, une jungle où on te fait et te défait en un clic.

La pièce questionnera notre besoin de s'inventer un monde en dehors des réalités. Qu'est-ce qui peut nous pousser à ne pas regarder le monde en face ?! On fuit la réalité, certainement quand elle est trop lourde ou univoque. Comment recevoir la brutalité du monde ?

Ces histoires auront en commun la découverte de soi. Du rapport au corps. La charge des choix. De la mise en réseau de nos goûts, du partage de notre intimité cliquée, de la manière dont la publicité s'invite dans nos vies ciblées. Mais aussi du renouveau qu'induisent ces nouvelles formes de communication, des professions digitales qui ne demandent aucun diplôme, du poids des cadres du passé. Elles parleront du clivage des générations peut-être aussi. Mais elles raconteront surtout cette génération-là, les exploratrices et explorateurs du cyber. Nous n'avons pas encore de recul nécessaire pour parler des bienfaits et méfaits de nos vies cybernétiques sur le long terme. On pense au pire mais il y a aussi du bon dans la vie de cet homo sapiens au cerveau augmenté.

Ces explorateurs, ces exploratrices sont les mêmes qui ont franchi des océans à une autre époque pour découvrir de nouveaux paysages. Certains, certaines emprunteront des chemins pixélisés, certaines, certains s'y refuseront.

ŒUVRES DE RÉFÉRENCES

Cybers de Marion Aubert

Sapiens – La naissance de l'humanité de Yuval Noah Harari

JULIEN ROCHA, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE



Formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand puis à l'École de La Comédie de Saint-Etienne, auprès notamment de Eric Vigner, Daniel Girard, Jean-Claude Drouot, Serge Tranvouez, Anatoli Vassiliev, Michel Azama, Roland Fichet...

Il écrit depuis 2009 en direction de la jeunesse et mène des travaux de recherche d'écriture auprès des enfants dans les écoles élémentaires, maternelles et centres de loisirs. De ces ateliers laboratoires sont nés différents textes : *Étiquette(s)* co-écrit avec Sabine Revillet 2021, *Neverland (Jamais-jamais)* 2020, *Oliver*, une réécriture contemporaine d'*Oliver Twist* de C. Dickens 2017, *Aglaé au Pays des malices et des merveilles* co-écrit avec Sabine Revillet 2015 (Edité chez Librairie Théâtrale), *Jules, le petit garçon et l'allumette* co-écrit avec Sabine Revillet, *Gulliver* co-écrit avec Cédric Veschambre et Pierre-

François Pommier. Ses autres textes portés à la scène par la compagnie Le Souffleur de Verre : *La Danse rouge de la libellule* - Festival à suivre... Edition 2003 de la jeune mise en scène. *Des mots, des mots, des mots* - *Gertrude - acte VI*. 2004, *Martial pour Cécilie* - 2000 - co-écrit avec Cédric Veschambre.

Co-fondateur avec Cédric Veschambre de la compagnie Le Souffleur de verre (conventionnée DRAC Auvergne depuis 2003 et associée au CDN La Comédie de Saint-Etienne jusqu'en juin 2016), il réalise en 2004 sa première mise en scène *Farder (cacher ce qui peut déplaire)* puis *Vals Dabula* (spectacle jeune public). Viennent ensuite *Tentative intime partie 1*, *Pourquoi n'es-tu pas dans ton lit ?* (Courteline, Feydeau et Labiche), *Le Songe d'une nuit d'été* (W.Shakespeare) et *Gulliver* d'après Swift co-mis en scène avec Cédric Veschambre. Il passe commande d'un texte à l'autrice Sabine Revillet sur le principe de l'autofiction, met en scène et interprète *Justin*, théâtre musical et chanté. Il met en place un travail laboratoire à partir de la pièce de Tony Kushner *Angels in America* qui donne lieu à plusieurs works in progress. S'ensuivra *Angels in America Quatuor*. Avec Cédric Veschambre il met en scène dans sa version salle *Le Songe d'une nuit d'été* (2012) et *Le roi nu d'Evgueni Schwartz* (2013). Cette même année, il met en espace et interprète la lecture-spectacle *Candide ou le nigaud dans le jardin* d'après Voltaire. Pour La Comédie de Saint-Etienne il met en scène *Enigma Rätsel* d'après Stefano Massini, et répond avec Cédric Veschambre en 2014 à la commande de son dispositif « Itinérance » par *Les gens que j'aime* de Sabine Revillet. Il poursuit les propositions jeunes publics, avec *Les Aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles*. En 2017 il met en scène *Oliver*, une réécriture contemporaine d'*Oliver Twist* de Charles Dickens et *Des Hommes qui tombent* de Marion Aubert variations autour de *Notre-Dame-des-fleurs* de Jean Genet. Il est comédien de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne - CDN jusqu'en juin 2108. En 2020 et 2021 il met en scène *Neverland (Jamais-jamais)* d'après Peter Pan et *Surexpositions* (Patrick Dewaere) de Marion Aubert.

COMPAGNIE LE SOUFFLEUR DE VERRE



La Compagnie Le Souffleur de Verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003. Sa responsabilité artistique est assumée par Julien Rocha et Cédric Veschambre, à la fois metteurs en scène et acteurs. Avec leur univers singulier et complémentaire, accompagnés des créateurs du plateau, ils donnent une place importante à l'écriture contemporaine et au travail de direction d'acteur.

Leur travail artistique est mené en parallèle avec celui du territoire dont les actions auprès de la jeunesse. En résidence à Cournon d'Auvergne 2004/11, à Monistrol sur Loire 2012/15, associée à la Comédie de Saint-Étienne 2013/16, Artiste Associée et responsable de l'École du jeune spectateur au Caméléon à Pont-du-Château, scène labellisée pour l'émergence et la création en Auvergne-Rhône-Alpes 2020/23.

« Le théâtre nous parle du monde et de nous-mêmes d'un peu de côté. C'est par cet « un peu de côté » qui met de la distance entre nous-mêmes et notre actualité que nous pouvons redonner épaisseur et perspective à notre présent. Avoir un rapport certain à l'Histoire. S'y référer, offrir des points de vue. S'impliquer dans une certaine exigence. Sans hermétisme, cette cohérence éthique tend vers un théâtre citoyen. Déployer ainsi des problématiques qui appartiennent au monde et faire du plateau un lieu de l'écrit, un lieu de parole et un lieu de plaisir qui s'adresse à tous. Ainsi, c'est un théâtre épique où l'acteur est créateur d'images que nous défendons. Un théâtre qui cultive l'étrangeté, convoque différents univers. La proposition théâtrale cherche générosité et jubilation

Essayons de prendre notre temps quand tout va trop vite et devient illisible. Essayons de préserver l'espace de la recherche, de la rêverie, du détour. Creusons la complexité des hommes, cherchons à comprendre, sans juger, enfermer, ni mépriser. L'important est cette capacité à préserver en chaque chose l'espace de jeu qui lui permet de devenir le théâtre. »

Julien Rocha / Cédric Veschambre

CONTACT

Responsable artistique
Julien ROCHA
Tél. 06 61 19 39 35
Email : julien.rocha63@gmail.com

Production / Diffusion
Marion GALON
Tél. 07 86 55 81 26
E-mail : marion.souffleur@gmail.com

Compagnie LE SOUFFLEUR DE VERRE
36, rue de Blanzat
63100 Clermont-Ferrand
E-mail : ciesouffleur@hotmail.fr
www.souffleurdeverre.fr

CREDITS

Visuel / Graphisme (en cours) ©
Logo Compagnie Le Souffleur de Verre / Fanny Reuillard - Caravane de l'image ©

La Compagnie Le Souffleur de Verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et La Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle est Artiste Associée au Caméléon – Pont-du-Château (63), scène labellisée pour l'émergence et la création en Auvergne-Rhône-Alpes 2020/2023.

